



Institut Technique de la **Betterave**

Animateur référent

Alexandre METAIS
ITB
02.35.12.26.72
a.métais@itbfr.org

Animateur suppléant

Nicolas MAILLARD
ITB
02.35.12.26.72
n.maillard@itbfr.org

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité



A retenir

- ✓ **Maladies du feuillage** : progression significative de la cercosporiose dans le département de l'Eure.
- ✓ **Pégomyies** : aucune nuisibilité à ce jour.
- ✓ **Teignes** : risque toujours faible
- ✓ **Jaunisse** : présence généralisée sur la région, gravité très élevée dans plusieurs parcelles.

Le réseau d'observation

Cette semaine, les observations ont été réalisées sur 20 parcelles fixes.

Maladies du feuillage

Analyse de risque :

Les maladies du feuillage sont en progression dans tous les secteurs de Normandie, notamment la cercosporiose dans le département de l'Eure.

Une protection fongicide ne se justifie que rarement à moins de 45 jours de la récolte même si le seuil de risque est atteint. La surveillance doit être renforcée pour les parcelles récoltées après le 15 octobre.

Eure (13 parcelles) :

La cercosporiose évolue dans plusieurs parcelles. Cette semaine, 4 parcelles du réseau ont atteint le seuil de risque T2 pour cette maladie. **A ce jour, 70 % des parcelles du réseau ont atteint le seuil de risque T2.**

(Une parcelle en situation irriguée atteint le seuil de risque T3)

Seine-Maritime (7 parcelles):

La rouille reste la maladie dominante, cette semaine deux parcelles ont atteint le seuil de risque T2. Une parcelle située dans le Pays de Bray déclenche le seuil T2 pour la cercosporiose et l'oïdium.

100 % des parcelles du réseau ont atteint le seuil de risque T2, principalement pour la rouille.

Dates préconisées d'arrêt des traitements

Maladies observées	Date de récolte prévue	Variété peu sensible	Variété sensible à très sensible
Oïdium / rouille	Avant la mi-octobre	mi-août	fin août
	Après la mi-octobre	fin août	
Cercosporiose / ramulariose	Avant la mi-octobre	fin août	1 ^{ère} quinzaine de septembre
	Après la mi-octobre	1 ^{ère} quinzaine de septembre	

Cartographie des observations du 02 septembre (retrouvez cette carte mise à jour régulièrement dans l'OAD « Alerte maladies » disponible sur le site internet de l'ITB.



Comment lire cette carte ?

- T0** T0 :
seuil de risque maladies non atteint
- T1** T1 :
seuil de risque atteint, T1 réalisé ou à réaliser
- T2** T2 :
seuil de risque atteint, T2 réalisé ou à réaliser

Seuils de risque :

Garantir sa compétitivité, c'est surveiller l'apparition des maladies et déclencher les interventions à l'aide des seuils établis par l'ITB :

Maladies	% de feuilles avec symptômes	
	Seuil T2	Seuil T3
Oïdium	30 %	30 %
Rouille	40 %	40 %
Cercosporiose	20 %	25 %
Ramulariose	20 %	25 %

Savoir reconnaître les maladies du feuillage :

Oïdium : mycélium blanc grisâtre poudreux.



Rouille : pustules poudreuses orangées



Ramulariose : taches brunes avec liseré sombre présentant au centre de petits points blancs. **Contrôler à la loupe la présence de points blancs.**



Cercosporiose : taches grises avec une bordure rouge ou brunâtre, avec présence de points noirs au centre. **Contrôler à la loupe la présence de points noirs.**

Pégomyies

Observations :

- 4 parcelles présentent 1 à 10 % des betteraves avec des œufs de pégomyies.
- 5 parcelles présentent 1 à 10 % des betteraves avec des asticots.



Œufs de pégomyies

Seuil de risque à partir de la couverture du sol: plus de 50% des betteraves avec des galeries et présence d'asticots à l'intérieur des feuilles et de nombreuses pontes.



Galeries de pégomyies

Analyse de risque :

La troisième génération de pégomyies que nous observons actuellement est toujours peu active. Les pontes restent très limitées et la présence des asticots peu fréquente

Symptômes: les pégomyies pondent à la face inférieure des feuilles, des groupes de trois à dix œufs blancs striés (voir avec une loupe) d'un millimètre environ. A l'éclosion la larve pénètre dans la feuille et se nourrit du parenchyme entre les deux épidermes.

Teignes

Observations :

2 parcelles situées dans l'Eure, et une parcelle dans le département de Seine-Maritime (Petit Caux), présentent des dégâts de teignes avec une fréquence de 8 % à 10% de plantes atteintes.

Seuil indicatif de risque: à partir de 10% des plantes avec dégâts et présence de chenilles.

Analyse de risque :

Les précipitations significatives depuis la mi-août ont contribué à limiter le développement des teignes. La fréquence reste à un niveau faible sans évolution depuis la semaine dernière.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec notamment

CRISTAL UNION, Chambres d'agriculture de Normandie, SAINT LOUIS Sucre, CGB Normandie, SESVDH, Agriculteurs, GRCETA

Symptômes : les pétioles des feuilles du cœur sont d'abord rongés en surface puis minés et souvent reliés par des filaments soyeux. En cas de forte attaque, les feuilles du bouquet central sont entièrement détruites et le centre couvert d'excréments noirs. On peut aussi remarquer des galeries sur le collet.

Chenille



Jaunisse

La présence de la jaunisse est généralisée à l'ensemble de la région, la gravité est très élevée dans plusieurs parcelles.



La jaunisse se caractérise par un jaunissement à partir du sommet des feuilles, celles-ci s'épaississent et deviennent cassantes.